

Commentaires de la carte n° 1

C'est la carte simplifiée des ruisseaux, les rifs, de Thiers et ses environs, entre à l'Ouest (de nuit) et au Nord : le Lycée Jean Zay et à l'Est (d'orient ou jour) : le quartier de Boulay.

 Les principales sources : les fonts au 15^{ème} siècle.

Les noms sont du 15^{ème} siècle.

 De jour – la gorge granitique de la Durolle.

 Dans le Camp Mérovingien – Tigernum Castrum – St Symphorien – l'actuelle église du Moutier, et près d'elle, l'Abbaye. Le monastère ou Moustier qui a laissé son nom au quartier.

 En aval, la rivière coule dans la plaine alluviale.
Zone de contact, à l'entrée de la gorge granitique, ce lieu fut favorable à l'implantation de l'homme. Au Néolithique, les humains remontaient les rivières pour se fixer sur les zones de contact (cité de mémoire).

« Que ce bourg eut été Gallo-romain avant d'être Mérovingien et Gaulois avant d'être Gallo-romain... Thigernum a une tournure évidemment Celtique et a pu exister à une époque antérieure à la conquête romaine. » ()*

Le chemin initial :

 Empruntant le passage à gué, plus ou moins équipé d'un pont,  Grégoire de Tours gravit le « chemin initial » les actuelles rues Rouget de l'Isles, Gambetta, des Forgerons, de Loraine, pour aller prier sur le tombeau de St Genès, lieu de pèlerinage très fréquenté, sur lequel son oncle Avitus fit construire la première église St Genès vers 575.

 Les principales portes des fortifications du 15^{ème} siècle.

 Les 1, 2, 3 et 4 grands virages de l'actuelle **N89** du pont du Moutier à Boulay.

 Les 2 grands virages de la **D906** – route de Vichy.

 Rue de la Fraternité.

 Rue Zamenhof à Pierre Plate.

(*) Etudes sur la ville de Thiers – H. Jacqueton.

Remarque : pour plus de clarté, il nous arrive d'utiliser des lettres majuscules, et parfois de la ponctuation dans nos citations des terriers. De même, nous avons doublement souligné tous les numéros du terrier de 1476.